

LE DOSSIER : « LE PAPIER »

Ce dossier, fabriqué par l'équipe du JDTA, vous propose des pistes de travail autour du papier dans plusieurs domaines artistiques, vous permettant de fabriquer un module Histoire des Arts assez simplement.

Souvent support d'écriture, le papier inventé dès le II^{ème} siècle en Chine à partir d'un mélange de pulpe de bois et de chiffon, n'arrivera en occident que vers le XIII^{ème} siècle...

De l'utilisation du parchemin (peau de mouton ou de chèvre tannée) au vélin (peau de veau), à l'invention de l'imprimerie qui permettra de répandre les livres et les idées, le chemin est long pour arriver jusqu'aux livres que nous connaissons. Longtemps considéré comme un produit de luxe, le livre unique copié par les moines à la plume d'oie tend à être remplacé par sa version numérique...

Mais les artistes s'en sont emparés et proposent des livres objets d'art curieux et surprenants. Ils ont également explorés le papier comme support de création.

Voici un petit focus sur le papier et une exploration vers des pistes de travail interdisciplinaires.

*A visiter le musée du papier mâché à Pont-à-Mousson « **Au fil du papier** », qui abrite une belle collection de meubles, objets de décoration et du quotidien, réalisés en papier mâché ou en papier bouilli.*

Une usine, dédiée au papier mâché, existait autrefois à Pont-à-Mousson, cela remonte aux années 1870. Les établissements ADT s'implantent à Pont-à-Mousson. Ils produisent des objets en papier mâché de façon industrielle et en grande série. Le papier mâché est composé d'un mélange de cartons, vieux chiffons, vieux papiers, de colle et de gomme arabique. La pâte moulée est séchée puis enduite de produits chimiques pour améliorer sa résistance et son imperméabilité.

La production se compose de petits objets, comme des tabatières, des plumiers, mais aussi de meubles, tables, chaises, buffets, etc. Leur aspect s'apparente souvent au bois ou à la laque de Chine. Les décorations suivent les modes de l'époque, et les ouvriers sont envoyés en Chine pour apprendre à dessiner des motifs orientaux.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrie du papier mâché décline car l'évolution des produits chimiques permet de fabriquer des objets en plastique (plateaux par exemple).

De nos jours, le papier mâché est redevenu artisanal, et les objets sont produits surtout dans les pays d'Asie.

Plus d'informations :

<http://www.tourisme-meurtheetmoselle.fr/fr/fugue,musee/musee-au-fil-du-papier.798000153>

<http://pontamousson-patrimoine.fr/controleurArticle.php?Action=article&Article=18>

Arts du langage :

On pourra faire découvrir aux élèves de nombreux livres « pop-up » qui jouent avec les possibilités du papier :

Des livres « à système » aux « pop-up » créatifs actuels, beaucoup de livres proposent de jouer avec tirettes, languettes, carrousel, volets, découpages, transparence, pêle-mêle, flip-book, ...

Voir un site pour découvrir et fabriquer des livres de papier (voir rubrique pédagogie):

<http://www.livresanimés.com/>

Et aussi deux sites pour fabriquer soi-même des livres animés :

<http://robertsabuda.com/popmake/index.asp> (en images)

<http://www.popupbooks.com/amovies.html> (en vidéos)

Du Moyen-âge à nos jours, les livres s'animent pour les adultes avant d'être destinés aux enfants. En effet, à la Renaissance, période riche en progrès techniques, on crée des livres « à système » permettent de vulgariser les dernières découvertes en matière d'astronomie, de médecine,... le XIXème siècle sera très riche en livres « théâtre » où des scènes et des personnages mobiles seront animés permettant une vision 3D.

A l'heure actuelle, les artistes et illustrateurs redoublent de créativité pour investir cette forme d'expression, jouant à la fois d'animations et d'innovations typographiques.

Voici un lien pour découvrir le livre de Rebecca Dautremer intitulé « Le petit théâtre » chez Gautier Languereau ; dans ce livre de papier, l'illustratrice met en scène ses personnages d'une façon très originale : <http://youtu.be/1hiJVA5yDHQ>

Voir également le travail de Richard Long, Andy Warhol, Marion Bataille, ...

Arts du son :

- Création musicale avec le papier journal comme matériau sonore :
 - Phase de recherche sonore : expérimenter différents effets sonores avec le papier journal en variant les gestes : secouer, froter, déchirer, étirer, etc.
 - Phase de jeu musical : jouer avec le papier journal avec différentes variables:
 - le nombre de musiciens: alternance soliste/tutti, entrée successive des joueurs par accumulation, etc.
 - les nuances : travailler le crescendo-decrescendo, le contraste doux-fort, intégrer des moments de silence, etc.
 - les contrastes : son continu-discontinu, doux-fort, etc.
 - Phase de composition : sélectionner les sons, les agencer. Fixer la production en codant une partition.
- Chant choral : apprentissage de la chanson "Les p'tits papiers" de Serge Gainsbourg.

Arts du spectacle vivant :

○ Le « théâtre de papier » propose des spectacles très riches à partir de ce matériau. Voici un lien vers un petit film qui montre toute la diversité du théâtre de papier... lien vers les rencontres internationales qui se sont tenues en 2011 : <http://youtu.be/y-tm6vQUqko>

- Le théâtre de papier est aussi une technique de spectacle ancienne (qui remonterait au début du XIXème en Angleterre).

→ On pourra fabriquer avec les élèves de petit castelets, créer des décors et des personnages afin de mettre en scène une histoire inventée et écrite en classe. Voir Astrapi n°765 février 2012 « Monsieur Molière ». (*Le décor se fabrique à partir d'une feuille de papier raisin pliée sur quatre faces et les personnages peuvent s'animer facilement s'il on pense à les monter sur une pique à brochette à partir d'une feuille de canson pliée en deux.*)

Voir également sur le DVD « histoires de loups » du scéren CNDP dans la rubrique *Coulisses de l'histoire* intitulée « le loup sentimental » le fonctionnement d'un théâtre de papier avec ses décors et ses personnages sur tirettes.

Arts du quotidien :

Fabriquer du papier à partir de la fleur de coton : un exemple dans une classe de maternelle. (Séance animée par un père d'élève, fabricant de papier pour une grande entreprise). L'exploitation du coton est une histoire très ancienne.

Actuellement, le coton est cultivé principalement dans les pays suivants : Pakistan, Turquie, Chine (qui est à la fois producteur et très grand consommateur), Etats-Unis (surtout du coton recyclé, suite à des récupérations de tissus qui sont alors retraités).

Dans nos régions, le coton est encore transformé dans des usines qui se situent dans les Vosges.

(à Arches, producteur du « vélin d'arches », ou du « papier aquarelle arches » 100 % coton. Cette entreprise a fêté ses 500 ans d'existence et peut être visitée à certains moments dans l'année, plus d'informations sur les sites suivants :

<http://fr.canson.com/nos-gammes-de-produits/la-marque-arches-o>.

<http://www.geant-beaux-arts.fr/Fabrication-du-papier-sur-forme-ronde--15001.html>

<http://www.tourismevosges.fr/UserFiles/File/8-savoir-faire-le-papier.pdf>



1. la fleur de coton



2. le coton récolté

Ce sont les fleurs de la plante (PHOTO 1) qui contiennent le coton que l'on utilise pour fabriquer :

- du fil de coton (qui servira ensuite à fabriquer des vêtements),
- du papier (pour le dessin, les billets de banque ...).

Le coton est récolté soit avec des machines qui aspirent le coton, dans ce cas, le coton est assez sale, car sont aspirés les cailloux, poussières ... du champ de coton.

Si le coton est cueilli à la main, il est plus propre, mais souvent les ramasseurs sont alors des enfants.

Après avoir récolté le coton (PHOTO 2), on le mélange avec de l'eau, puis il est passé dans des « cyclones » qui sont des machines qui soufflent de l'air : le coton propre (PHOTO 3) reste en suspension et les saletés tombent dans le fond de la machine.

Le coton lavé est vendu environ 3 euros le kilo.

On fabrique de la pâte à papier (PHOTO 3) en mélangeant du coton découpé en petits morceaux avec de l'eau, dans la proportion de 5 grammes de coton pour 1 litre d'eau.

On verse la pâte dans un grand saladier, puis on y trempe une grille en bronze sur laquelle va se déposer des copeaux de coton (PHOTO 4), l'eau s'évacue par en-dessous.

Puis on pose cette grille sur un chiffon, on la recouvre d'un buvard, et pour égoutter l'eau, on presse tout cela en passant un rouleau sur ce buvard (PHOTO 5).

Enfin on décolle délicatement de la grille le papier et le buvard. (PHOTO 6).

Le lendemain, la feuille est sèche et peut-être décollée du buvard et utilisée !



3. la pâte à papier



4. sur la grille



5. essorage



6. la feuille de papier

Arts du visuel :

○ Livres d'artistes :

Les artistes sont très créatifs lorsqu'ils imaginent des livres, ils en changent la forme des pages, l'écriture, la matière,... Certains peuvent être consultés à la bibliothèque municipale de Nancy (sur demande). L'année dernière, quatre classes de cycle 3 de l'école des 3 maisons à Nancy ont travaillé autour des livres d'artistes à la découverte de l'art contemporain avec Pascale Delarge. Voici leur parcours en images :

<http://www.ac-nancy-metz.fr/ia54/troism/contemporain/index.htm>

○ Quelques artistes :

Picasso et Braque, les précurseurs du collage ont été les premiers à intégrer des papiers imprimés trouvés ou achetés dans leurs oeuvres (papier journal, papier imitation bois, papier peint, lettres...).

Les artistes du mouvement Dada bouleversent l'art du XX^{ème}. Ils considèrent que l'objet peut devenir une œuvre d'art.

Ils réalisent des collages et des photomontages dans lesquels ils intègrent toutes sortes d'éléments au hasard (papiers imprimés, tickets de bus, photos, journal, cheveux...). Schwitters est un artiste majeur du mouvement dada. Il considère que le matériau texte avec ses caractéristiques (mise en page, typographie...) n'est pas neutre et doit contribuer à la créativité. Dans ses œuvres, il mêle lettres, peinture, typographie, poésies.

Dans le courant des nouveaux réalistes, les artistes détournent les produits de consommation vers un usage esthétique. Parmi eux, Jacques Villeglé choisit de travailler l'esthétique des affiches (typographie éclatée, couleurs vives, expressives). Il réalise des cueillettes d'affiches lacérées dans Paris et les applique sur des toiles. Parfois il intervient par la couleur ou lacère à son tour l'affiche.

L'artiste Tchèque Jirý Kolar pousse l'art du collage vers des techniques plus élaborées que ses prédécesseurs. Il assemble des petits morceaux de papier imprimés (annuaire, journal, etc.) en les mettant bord à bord ou dans le désordre.

Il lui arrive de travailler à partir de papiers usagés récupérés ou soumis aux intempéries. Parfois, il froisse la feuille qu'il colle ensuite en aplat ou assemble plusieurs papiers imprimés, découpés en bandes régulières et intercalés.

Henri Matisse réalise des collages à partir de papiers gouachés, découpés, assemblés.

Les illustrateurs se sont inspirés des procédés des dadaïstes pour réaliser des collages de papier de toutes sortes préalablement découpés, déchirés.

Quelques exemples :

Martine Bourre, Arlequin, Le loup et la mésange ou Le petit cochon têtù, Didier Jeunesse.

Charlotte Mollet, Jamais on n'a vu, Loup y es-tu ? Didier Jeunesse.

Cécile Hudrisier, La grosse faim de petit bonhomme. Editions Didier Jeunesse.

Zazie Sazonoff, dans son album « Mots de tête » utilise différents supports d'écrit qu'elle découpe, organise, associe au dessin, au collage d'objets.

Corinne Baret-Idatte, illustratrice nancéienne, Yasmine et les boutons : Découvrir les couleurs, apprendre à compter.

En classe :

Il est possible de réaliser des productions plastiques avec les élèves en s'inspirant des procédés de ces artistes et illustrateurs. Les élèves seront amenés à faire des choix plastiques :

- papier : journal, kraft, de soie, cartonné, affiche, préparés à la gouache ou à l'encre, imprimés...

- technique : papiers découpés, papiers déchirés, association papier imprimés ou non.
- composition : morceaux déchirés juxtaposés, bandes, accumulations, organisation de papier imprimés autour d'un élément dessiné ou collé, production qui va tenir compte de la typographie d'un papier ...
- couleur des papiers, des médiums.
- aplats ou volumes.

Les caractéristiques du papier peuvent également être prétexte à expériences : papier poreux, glacé, très fin, froissé, mouillé, rugueux. Ils produiront des résultats divers en fonction des médiums utilisés : encres, acrylique, pastels secs, crayons papier, fusain, craies grasses...

On pourra aussi utiliser le papier pour créer des volumes (origamis, pliages).



Dessin au feutre sur papier journal
Ecole maternelle du Charmois, Vandoeuvre



Illustration de l'agenda «Ma santé, j'en prends soin »
Technique du papier déchiré
Travail réalisé avec l'illustratrice Corinne Baret- Idatte



o Le zoom du photographe : **Papier et photographie**

Avant l'ère numérique et après la plaque de verre, l'image photo rimait avec papier. Surprenant d'ailleurs que dans sa chanson "les p'tits papiers" Gainsbourg n'ait pas cité le papier photo. Vous savez, ce papier photo qu'on a tous utilisé un jour en colo, en MJC, voire même dans le placard obscur d'un couloir d'école. Ce papier photo, magique, qui trempé dans un bac de produit chimique, révélait l'image latente. Ce papier photo qui fit la joie des premiers pas des enfants en chambre noire : une règle, une équerre, une paire de ciseaux, une marguerite, deux vieux cailloux, un objet insolite... On compose, on pose sur le papier photo, on expose à la lumière... Et on réinvente le photogramme.

L'un des plus grands explorateurs du photogramme fut certainement **Man Ray**. Photographe américain ayant vécu à Paris, il fut l'un des acteurs du dadaïsme et fréquenta assidûment les surréalistes. Une occasion de redécouvrir l'artiste et son œuvre :

<http://aqua-velvet.com/2010/06/man-ray-photograms/>

<http://www.manray->

[photo.com/catalog/menu_ie.php?osCsid=5a6061e41ac33647c91573ffbo9f39c5](http://www.manray-photo.com/catalog/menu_ie.php?osCsid=5a6061e41ac33647c91573ffbo9f39c5) (cliquer sur rayographies)